



Ressource sur la *narration* éthique

Explorer, remettre en question et
redéfinir les récits pour un avenir
plus éthique et impactant



À l'issue de la session sur la narration éthique organisée dans le cadre du forum Futurs de la coopération internationale, cette nouvelle ressource pédagogique, une initiative du Centre de l'ARC, un programme de Coopération Canada, propose des informations clés sur les meilleures pratiques en matière de narration et de communication éthique. Présentant diverses perspectives qui défient les récits conventionnels, elle invite à une réflexion visant à améliorer les récits, à renforcer les partenariats, et à soutenir un avenir plus inclusif et durable de la coopération mondiale.

Melissa Fundira Modératrice

Flavie Halais **Rana** Nazzal Hamadeh

Jackline Kemigisa

Célia Romulus

Oratrices _____



Méthodologie

En créant cette ressource, nous avons voulu préserver la nature de la conversation et ne pas se prendre au piège de vouloir créer un guide séquentiel. Nous avons préféré laisser la conversation donner naissance à des réflexions importantes qui permettront aux personnes et aux organisations de construire leur propre parcours vers une narration éthique.

Cette ressource reflète l'interprétation qui a été faite par notre équipe de la narration unique modelée par les narrateurs et narratrices dans le contexte de la séance et par les personnes présentes. C'est un cadeau précieux et nous espérons vous voir le consulter avec soin et intentionnalité. La narration est profondément personnelle et elle évoque des significations diverses pour chacun et chacune. Bien que nous ayons cherché à respecter les intentions des narrateurs et narratrices, il est important de reconnaître que cette ressource reflète notre engagement envers le récit et la manière dont nous avons établi un lien avec ces personnes et reçu leurs histoires.



Flavie Halais

Flavie Halais est stratège en marque et communication, basée à Montréal, elle est également rédactrice en chef du guide *Better Conversations About Ethical Storytelling*. Elle est à l'origine d'un changement dans la manière dont les histoires sont racontées dans les médias et au sein du développement international. S'appuyant sur son expérience de journaliste ayant publié des articles dans **WIRED**, **The Guardian** et **Devex**, Flavie insiste sur le caractère sacré de la narration, affirmant que le récit fait partie de soi et doit être traité avec honneur et respect. Elle note cependant que ce caractère sacré est souvent perdu dans des pratiques extractives où les narrateurs et les narratrices deviennent de simples ressources.


Lors du forum, Flavie a plaidé en faveur d'une connexion et d'une compréhension plus profondes entre les narrateurs et les narratrices et leurs sujets, une leçon tirée de sa propre expérience sur le terrain. Elle a remis en question la narration traditionnelle et transactionnelle dans le secteur de la coopération internationale, affirmant que les récits doivent inspirer, éduquer et créer des liens authentiques.

Le guide fournit des outils aux praticiens et praticiennes qui comprennent cela mais manquent d'influence au sein de leur organisation, en leur offrant des conseils pour élaborer des arguments en faveur d'une narration plus éthique. Flavie a appelé à l'établissement de relations de confiance entre les organisations et les personnes donatrices, convaincue que les histoires authentiques mènent à un engagement durable. Son objectif est de revenir à l'essence même de ce qui définit un bon récit, c'est-à-dire un récit qui va au-delà du financement pour cultiver une véritable appréciation de notre interconnexion mondiale.

Rana Nazzal Hamadeh

Rana Nazzal Hamadeh est une artiste, cinéaste, écrivaine et chercheuse palestinienne basée à Ottawa. Sa pratique artistique interdisciplinaire se concentre sur le colonialisme de peuplement ainsi que sur l'impact de ce dernier sur la connaissance, l'alimentation, la mémoire et les mouvements. Ses films, *Something From There (2020)* et *We Would Be Freer (2023)*, ont été projetés sur la scène internationale et explorent la relation entre la terre et l'indigénéité. Titulaire d'une maîtrise en Médias documentaires de l'Université métropolitaine de Toronto, Rana est analyste de recherche pour le **Firelight Group**, qui appartient à des personnes autochtones, et elle est membre fondatrice **d'Artists for Palestine**. Depuis 2021, elle collabore avec **Addameer**, une organisation de soutien aux personnes palestiniennes incarcérées en **Cisjordanie**.

Réfléchissant aux récits médiatiques sur la Palestine, Rana a évoqué de l'incapacité à centrer les voix palestiniennes dans les médias traditionnels. Bien qu'ils/elles soient souvent représenté·e·s, les Palestiniens et Palestiniennes sont rarement compris·es et sont généralement réduit·e·s à des stéréotypes - soit des personnes réfugiées sans défense ou des personnes représentant une menace.



Les organisations locales et les militant·e·s comme Rana persistent, bien que les forces de sécurité israéliennes interdisent les groupes tels qu'**Addameer** - qui est une institution civile non gouvernementale palestinienne soutenant les personnes politiques palestiniennes détenues dans les prisons israéliennes et palestiniennes - et que les forces de sécurité israéliennes font des descentes dans leurs bureaux et déploient des logiciels espions contre les personnes militantes.

Au Canada, Rana est découragée par la réticence des décideurs et décideuses politiques à prendre position contre l'oppression. Pourtant, elle reste inébranlable, convaincue qu'il est essentiel de centrer les voix palestiniennes pour modifier la narration mondiale et favoriser une véritable compréhension et la justice.



Kemigisa Jackline

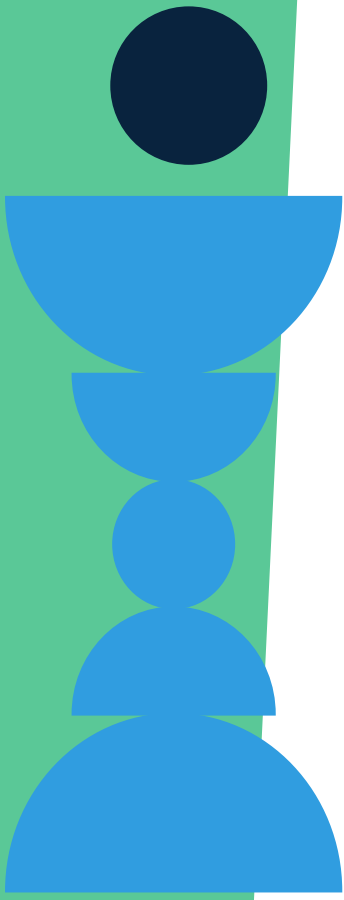
Kemigisa Jackline, journaliste et chercheuse indépendante, redéfinit la façon dont les récits d'Afrique de l'Est sont racontés et compris. Grâce à ses travaux avec le Center for Arts Design and Social Research, où elle organise les ***Black Planetary Future Conversations***, et en tant que co-animatrice du balado [*Wulira History*](#), Kemigisa a plongé au cœur du pouvoir des narrations pour influencer les réalités. Son récent rapport de recherche sur l'anti-noirité en Afrique de l'Est souligne la manière dont certains narratifs renforcent les systèmes d'oppression, en s'interrogeant sur ceux et celles qui devraient énoncer ces récits - et sur ceux et celles qui sont réduit·e·s au silence.

Kemigisa a remis en question la tendance du secteur du développement international à exagérément simplifier les histoires africaines selon le principe du tout ou rien, soit des narrations tragiques ou joyeuses qui, selon elle, servent des motifs financiers plutôt qu'une compréhension transformatrice. « *Les récits façonnent les vies* », dit-elle en invitant les praticiens et praticiennes à aborder la narration avec honnêteté et en étant conscient·e·s de la dynamique du pouvoir et des rapports de force.





Elle considère la pratique consistant à prendre des photos de la souffrance comme un reflet troublant des rapports de force inégaux, et se demande pourquoi de telles images sont même nécessaires pour affirmer l'humanité partagée. Pour Kemigisa, changer ces récits signifie nous changer nous-mêmes. Pour raconter les histoires de l'Afrique de manière éthique, elle estime qu'il faut s'appuyer sur notre humanité commune, en reconnaissant que nous tirons notre humanité les un·e·s des autres.



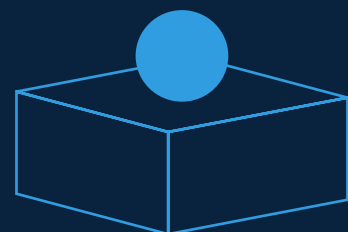


Célia Romulus

Célia Romulus est professeure adjointe à l'**Institut d'études féministes et de genre** et à l'**École de développement international de l'Université d'Ottawa**. Ses travaux portent sur le féminisme d'anti-oppression, l'afro-féminisme et le féminisme décolonial. En tant qu'ancienne directrice de programme à ONU Femmes, Célia a apporté des informations critiques sur l'impact de la narration sur les communautés marginalisées. Elle a précisé que les récits détiennent un pouvoir réel pour influencer les perceptions et déterminer les résultats, notamment dans le contexte haïtien, où les récits font souvent abstraction des voix de la population haïtienne.

En réfléchissant aux interventions internationales en Haïti, Célia a souligné comment la couverture médiatique après le tremblement de terre de 2010 a présenté les femmes haïtiennes comme des victimes perpétuelles et les hommes comme intrinsèquement violents. Selon elle, cette représentation réductrice s'est largement répandue à partir d'un ensemble de statistiques biaisées, réduisant au silence la diversité et la résilience des voix haïtiennes. Les médias canadiens oscillent souvent entre une hypervisibilité due à des cadres racistes et une invisibilité totale de la communauté haïtienne.

Célia appelle à un changement dans le développement international, préconisant une approche narrative fondée sur la solidarité et la collaboration, et non sur un regard occidental centré sur lui-même. Elle est convaincue que le soutien apporté aux récits qui mettent en avant les perspectives haïtiennes - et celles d'autres groupes marginalisés - peut **démanteler** les **stéréotypes** nuisibles et favoriser une compréhension mondiale inclusive et plus éthique.

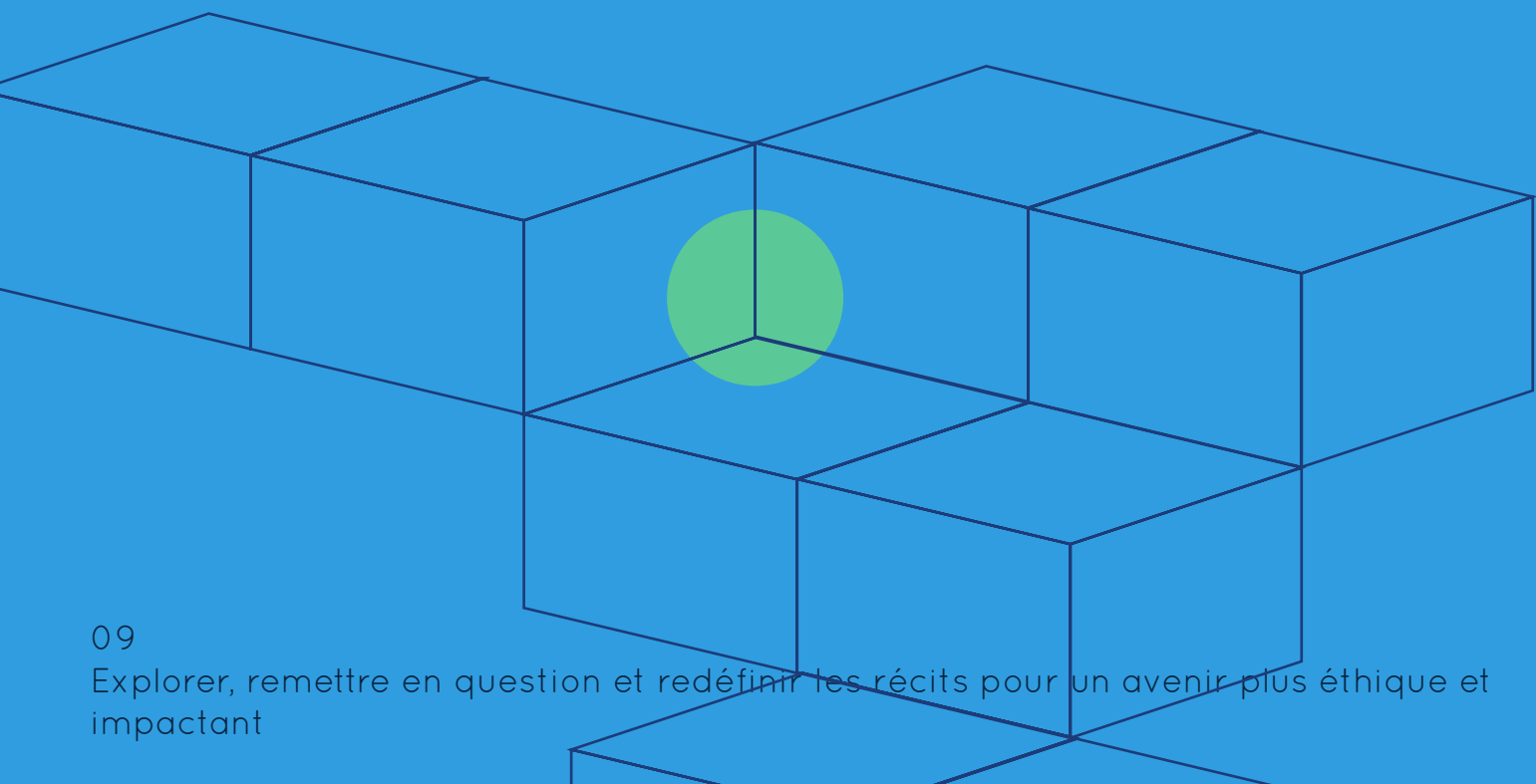




Melissa Fundira

Melissa Fundira est une journaliste primée et productrice de balado pour *The New Humanitarian*, la seule rédaction au monde spécialisée dans la couverture des crises humanitaires et la responsabilisation du secteur de l'aide humanitaire. Elle produit et anime le balado phare de *The New Humanitarian*, intitulé *Rethinking Humanitarianism* (Repenser l'humanitarisme), qui explore l'avenir de l'aide dans un monde en crise croissante, depuis l'essor révolutionnaire des groupes d'entraide au Soudan jusqu'aux idées audacieuses qui remodelent radicalement notre ordre mondial, en passant par l'impact des récits sur les interventions humanitaires.

Melissa anime et produit également un nouveau balado intitulé *Power Shift*, qui sera lancé début 2025. Il s'agit d'une expérience de dialogue dans laquelle des décideurs et décideuses du secteur de l'aide humanitaire et de la philanthropie et les personnes touchées par leurs décisions s'engagent à participer, pendant plusieurs heures, à des conversations en tête-à-tête franches sur les disparités de pouvoir dans le secteur et les moyens de les combler.





Panorama et perspectives

Panorama sectoriel

Pour commencer, il est impératif de mettre en contexte notre travail de narration. Pour ce faire, nous avons créé un tableau qui présente l'importance de la narration dans le cadre du secteur de la coopération internationale et qui explore ses impacts. Le tableau est essentiellement conçu pour une lecture fluide, tant verticale qu'horizontale, afin de faciliter la compréhension et les connexions¹².

Paysage et perspectives futures



La narration est souvent utilisée dans le secteur **pour assurer son maintien** mais aussi à des fins extractives plutôt que d'être là pour les **personnes** que nous sommes censé·e·s soutenir.

La narration est un acte sacré

Importance

Le caractère sacré n'est vraiment pas respecté, à de trop nombreux égards, dans les médias et dans le domaine du développement international.

« Il y a tant de sacralité, mais aussi tellement d'attention portée à honorer le récit, lui faire une place, l'accueillir. »

- **Flavie**

Panorama

Il existe de nombreuses pratiques extractives en matière de narration dans le secteur

Les récits que nous écrivons et partageons dans le domaine du développement international sont rarement destinés aux personnes les plus concernées et aux communautés avec lesquelles nous travaillons (par exemple, des récits sur l'exploitation minière pour justifier un programme).

Impact

Nous n'énonçons pas de récits d'impact pour les communautés. Nous énonçons des récits d'impact pour nos donateur·trice·s.

La narration a une signification particulière

Importance

Les récits façonnent des vies et des réalités

« Le secteur de la coopération internationale est en fait profondément et étroitement lié à la narration, qu'il s'agisse de créer des récits ou d'amplifier certains récits plutôt que d'autres ».

- **Melissa**

Panorama

L'exemple de la Palestine

« Nous sommes vu·e·s soit comme des personnes réfugiées pauvres, sans représentation, qui ont simplement besoin d'aide humanitaire, soit comme des terroristes, irrationnel·le·s, en colère, violent·e·s et dangereux·ses. Ce sont les deux façons dont les Palestinien·ne·s sont représentée·e·s partout. »

- **Rana**

L'exemple d'Haïti

Le récit sur la violence fondée sur le genre dans les camps de personnes déplacées à Port-au-Prince, qualifié « épidémie de viols », présentait les femmes haïtiennes comme des victimes de violence, perçues comme n'ayant pas de libre arbitre et les hommes comme étant violents par nature, présentant une sexualité pathologique.

Impact

La déshumanisation des Palestinien·ne·s a atteint son paroxysme de manière très concrète, afin de normaliser et de légitimer un génocide.

Le génocide est toléré et, dans certains cas, activement soutenu par la communauté internationale.

Les personnes, les organisations de la société civile et les nations qui s'opposent au génocide sont punies, censurées et réduites au silence partout dans le monde.

La narration détient un pouvoir

Importance

La narration est le moyen par lequel l'histoire est préservée.

La narration est une question de pouvoir et une question de savoir qui va raconter quoi, qui reçoit ce qui a été raconté, de quelle manière est-ce reçu et à qui il incombe d'énoncer le récit.

Panorama

« En ce qui concerne la manière dont le développement international couvre spécifiquement l'Afrique et le rôle de la narration dans la stabilisation du discours occidental qui définit l'Occident comme « bon » et le Sud comme « mauvais ». »

- **Jackline**

« La manière avec laquelle on utilise la domination, et le pouvoir en particulier, dans le domaine du développement international lorsqu'il s'agit d'un continent consiste tout d'abord à nier l'histoire de la colonisation, [et] à nier l'exploitation ».

- **Jackline**


Impact

La narration a entraîné une forte augmentation des interventions internationales : qui ont défini les priorités internationales en matière de financement, ont influencé la nature des interventions et ont souvent relégué les organisations locales au second plan.

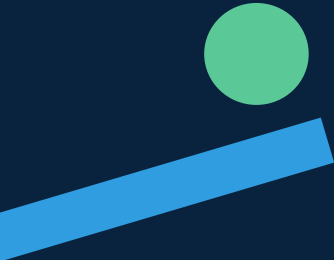
L'afflux d'expert·e·s et d'organisations internationales a mis les expert·e·s et les organisations locaux et locales en concurrence pour obtenir des ressources et des financements.

Une narration contraire à l'éthique est une expérience de manipulation mentale.

Pause



Avant même de lancer le processus d'élaboration d'un récit, il est indispensable de prendre le temps de faire une pause et de réfléchir aux implications plus larges des récits que vous êtes sur le point de partager. La narration est un outil puissant, mais pas sans grandes responsabilités, en particulier lorsqu'il s'agit d'aborder des questions complexes dans le contexte de la coopération internationale.



Les questions suivantes, inspirées des réflexions des intervenants et intervenantes, visent à guider votre réflexion afin d'aborder la narration avec conscience, sensibilité et engagement en faveur de la justice, en veillant à ce que votre récit contribue à un changement équitable plutôt qu'à renforcer des stéréotypes nuisibles ou des dynamiques néfastes. Elles font figure d'exemples pour vous guider dans votre démarche, car chaque contexte spécifique nécessite une approche unique. L'honnêteté doit être au cœur même de toute narration intentionnelle. Ces questions vous permettent de vous interroger sur vos propres préjugés et d'examiner de manière critique vos intentions, votre approche et l'impact potentiel de votre récit.

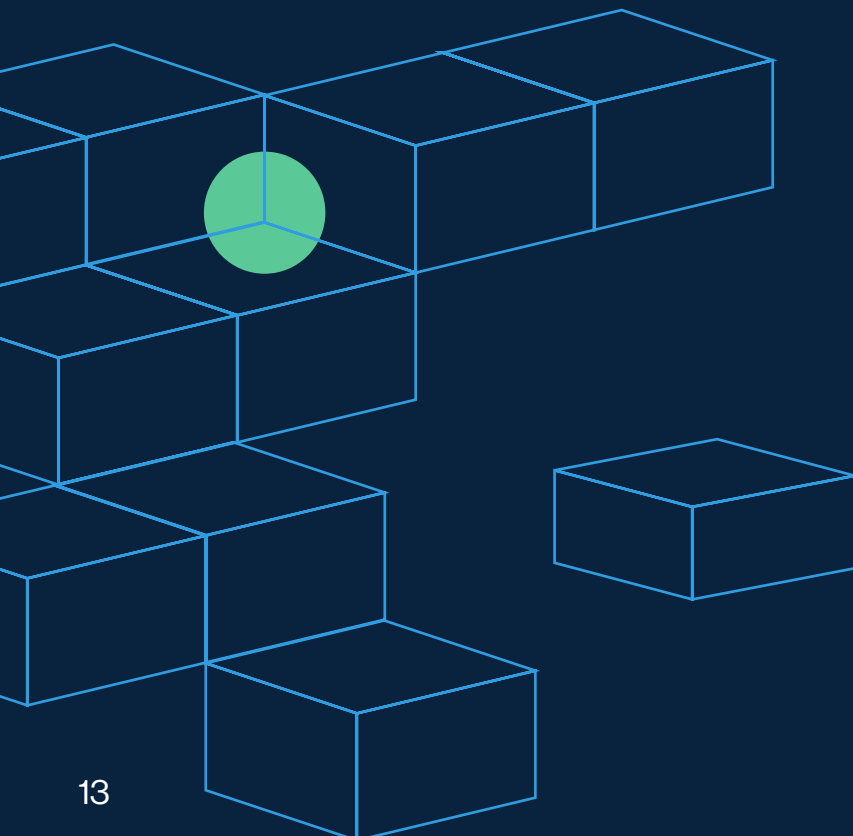


**Voici quelques questions
clés de réflexion à
considérer**

1 *Quels aspects de la vie quotidienne choisissez-vous de reconnaître, et quels aspects négligez-vous ou ignorez-vous ?*

2 Quelles images montrent que cette violence est perçue comme normale et contribuent à l'idée qu'elle est légitime à cet endroit ou envers ces personnes ?

3 Quelles images mettent en lumière la valeur de la vie humaine, me font ressentir et me poussent à réfléchir ou à agir ?





- 4 Pourquoi certaines images ou certaines histoires me touchent-elles *profondément* et d'autres pas ?
- 5 Comment abordez-vous les questions qui impliquent des personnes aux *croyances* très largement différentes ?
- 6 Comment abordez-vous les questions qui impliquent des personnes aux croyances très largement différentes ?

« Il s'agit de la vision d'ensemble. Cela concerne toutes les informations et tout le travail effectué avant que l'image ne soit partagée. » - **Rana**



Cadre pour le *changement*

Alors que nous explorons les différentes possibilités pour une narration éthique, il est primordial d'aborder la narration avec un sens profond des responsabilités, particulièrement lorsque l'on traite de questions complexes dans notre secteur. En se consacrant à cette réflexion, nous nous engageons non seulement à adopter une narration plus respectueuse et inclusive, mais aussi à remettre en question les systèmes d'oppression et à amplifier la diversité des voix, afin que nos récits contribuent à démanteler les systèmes d'oppression plutôt qu'à les perpétuer.



Réflexions à prendre en compte lors de l'élaboration de votre propre **cadre** pour une narration éthique

Cadre pour le changement

Honnêteté

Se montrer honnête sur le travail que nous faisons et sur les rôles que nous jouons, spécifiquement au sein de cette structure.

Se centrer sur les personnes pour lesquelles nous écrivons : que veulent-elles entendre ?

Quels silences percevons-nous lorsque nous lisons/entendons certains récits, quels silences ignorons-nous et quels silences préconisons-nous, mais aussi quels sont les silences avec lesquels nous pouvons composer ?

« La première étape est de comprendre que le développement international est une industrie, avec des rapports de force. »

- Célia

Solidarité

Utiliser différentes façons de penser en termes de collaboration.

« En termes de narration éthique, la question qui se pose est la suivante : quel genre de récits voulons-nous énoncer ? Et comprendre que si nous tentons de nous écarter de ce que nous faisons actuellement dans le domaine du développement international, nous pourrions parler et utiliser différentes façons de penser en termes de collaboration, telles que la solidarité. »

- Célia

« La neutralité n'existe pas »

- Melissa

L'engagement envers les changements systémiques et politiques

Décentrer les pays occidentaux

« Nous devons être en mesure de soutenir des projets qui racontent des histoires décentrant les pays occidentaux et le développement international, tout en soutenant des projets qui favorisent le dialogue entre les pays du Sud. »

- Célia

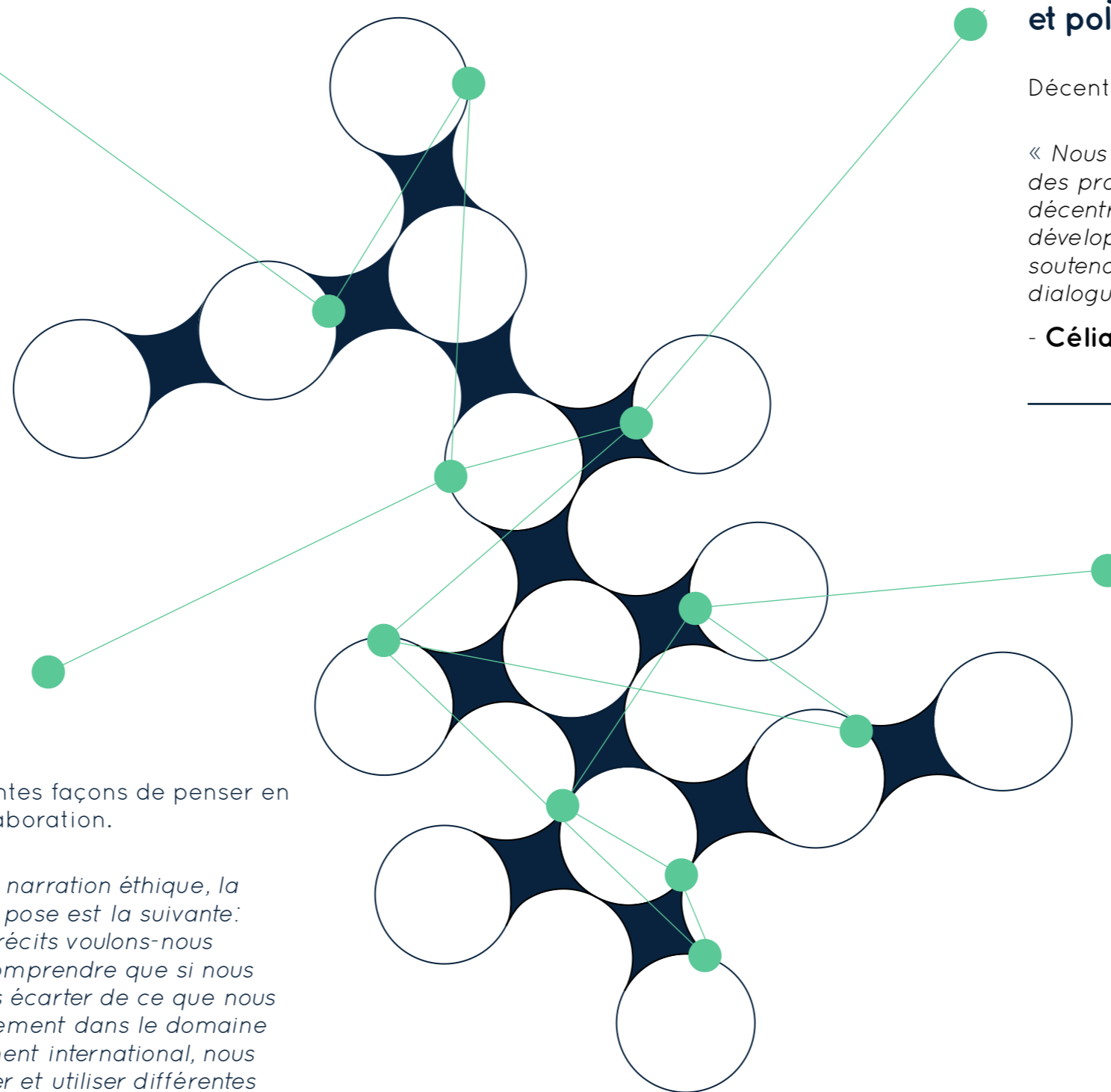
Analyse du pouvoir

« Voici une analyse rapide de la puissance que vous pouvez mettre en place. »

À qui s'adresse le récit ?
À quoi sert le récit ?
Quelle est l'importance du récit ?
Qui énonce le récit ?

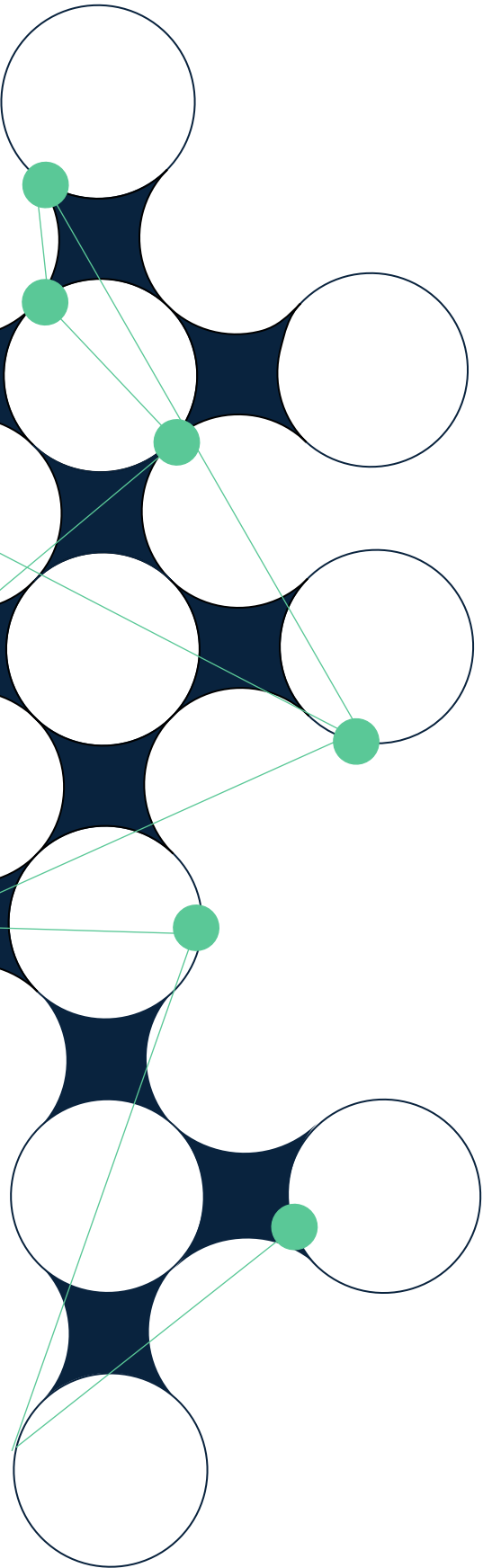
« Conscient•e•s du rôle que joue la narration dans l'humanisation des peuples du Sud, mais aussi dans notre humanisation mutuelle, changer la façon dont nous racontons ces histoires revient également à nous changer nous-mêmes. »

- Jackline



Réflexions à considérer dans l'élaboration de votre propre cadre


- 1 Quelles voix sont incluses dans ce récit, et lesquelles sont absentes ? Y a-t-il des personnes ou des *expériences* qui ont été exclues ?
- 2 Est-ce de mon point de vue que je raconte cette histoire, ou est-ce que *je donne la parole* à ceux et celles qui sont directement touché·e·s ?
- 3 Cette histoire répond-elle aux *besoins de la communauté*, ou est-elle énoncée pour un public externe ?



4 Ce récit reconnaît-il les inégalités *structurelles* et le contexte historique qui façonnent les enjeux, tels que le colonialisme, le racisme, le patriarcat ou le classisme ?

5 Les rapports de force entre le narrateur/la narratrice, le public et la *communauté* concernée sont-ils communiqués clairement ? Comment pourraient-ils influencer la façon dont le récit est accueilli ?

6 Mon récit tient-il compte de la manière dont les *identités* multiples (par exemple, la race, le genre, la classe, le handicap, la sexualité, etc.) s'entrecroisent et façonnent les expériences des personnes dans ce contexte spécifique ?

- 
- 7 Ai-je veillé à ce que les personnes dont les histoires sont partagées jouent un rôle actif dans le processus et qu'elles soient *habilitées* à avoir leur mot à dire sur la manière dont leurs expériences sont représentées ?
 - 8 Comment puis-je m'assurer que l'histoire *humanise* les personnes impliquées et n'exploite pas leur réalité ?
 - 9 Comment vais-je traiter les contenus *sensibles* ou traumatisants de manière respectueuse et sans causer de préjudice supplémentaire ?

Recadrer notre *narration*

Du contexte général au cadre du changement, nous proposons une réflexion qui nous invite à nous interroger sur la manière dont les rapports de force, les contextes historiques et les inégalités structurelles influencent les histoires que nous partageons et les voix que nous amplifions. Il est nécessaire de reconnaître le rôle de la race et du racisme dans la construction de ces récits.

Recadrer la narration est un processus qui nous encourage à examiner de manière critique les récits sur lesquels nous nous appuyons – comment ils profitent à certains et à certaines tout en désavantageant d'autres – et à reconnaître notre rôle dans le changement de cette dynamique afin de donner la priorité à la justice raciale. Cela nous invite à aborder la narration avec intention, en favorisant des pratiques qui démantèlent les normes oppressives tout en autonomisant et en valorisant les voix marginalisées. À terme, cela nous pousse à créer des futurs plus justes et plus équitables.

« C'est une invitation à s'engager dans ce processus avec plus de détermination, imaginer et à construire des récits alternatifs, ancrés dans l'honnêteté, la responsabilité et la solidarité, et centrés sur l'humanité. »

– **Jackline**

Le cadre suivant a été proposé par Jackline à l'issue de la discussion.

**Recadrer
notre** *narration*



Recadrer notre *narration*

1 Commencer avec ce qui est personnel

Qu'est-ce qui vous est personnel, en quoi est-ce compliqué, que niez-vous et que choisissez-vous de voir dans votre quotidien ?

« Pour raconter une histoire de manière éthique, il faut d'abord comprendre que c'est d'une autre personne que l'on tire son humanité et son humanisme. Ainsi, une fois que vous interagissez avec cette autre personne ou que vous vous engagez dans le récit que vous tentez de faire avancer, et lorsque l'on s'engage dans cette démarche. »

- Jackline

2 Au niveau organisationnel

Que choisissez-vous de ne pas voir et que niez-vous dans ce cadre ?

« Comment nous travaillons au sein d'un système, mais aussi comment nous travaillons en communauté les un-e-s avec les autres, et comment nous travaillons en nous-mêmes. Parce que nous nous racontons certaines histoires, certains scénarios et certains récits. »

- Jackline

3 Remettre en question le niveau systémique

Que ce soit votre pays ou le système dans lequel vous vivez, qu'est-ce qui vous empêche de vivre la vie que vous méritez ?

Redéfinir ce que 'donner' signifie et à quoi cela ressemble, et l'examiner dans le cadre des rapports de force ou de la dynamique de pouvoir:

Quels rôles jouent le capitalisme et la suprématie blanche dans le développement international ?

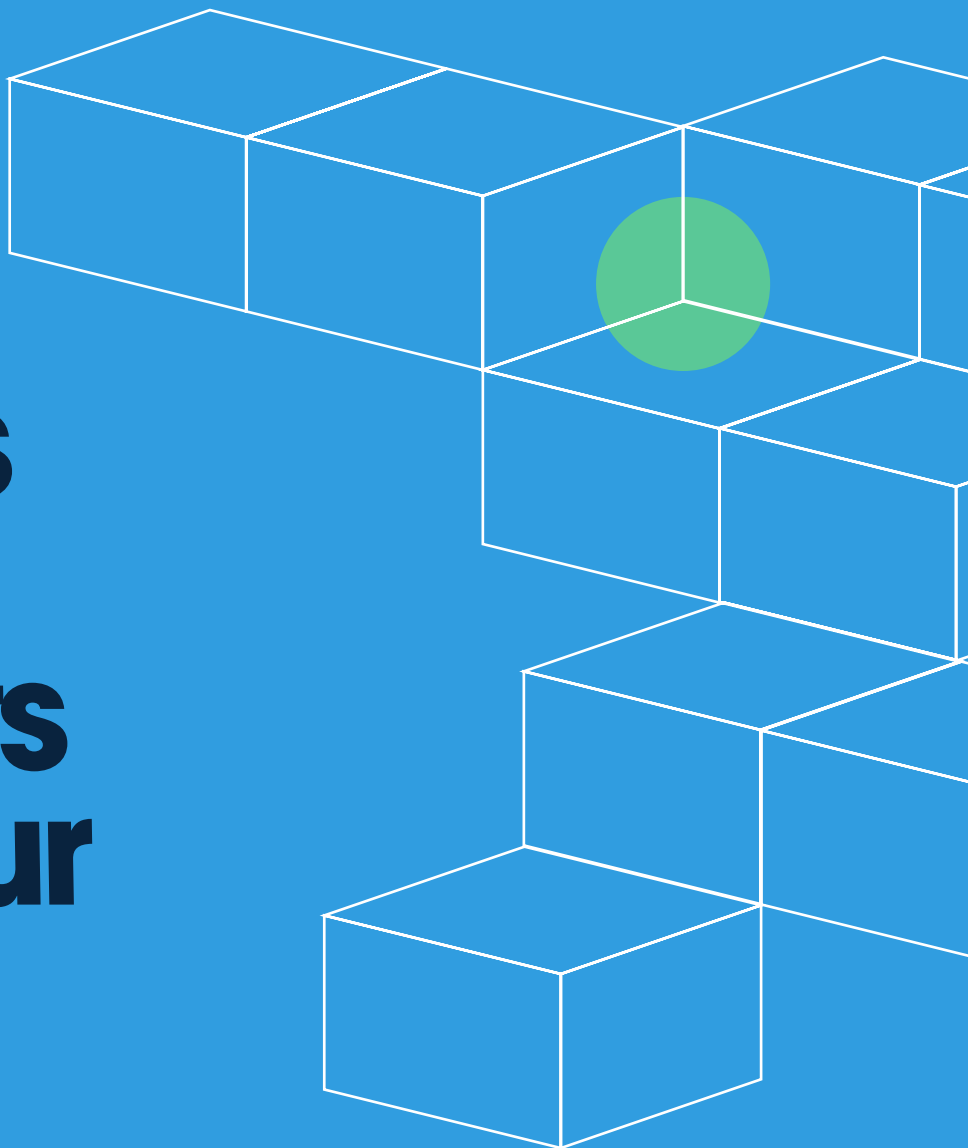
Comment cela s'inscrit-il dans le secteur du développement international ?

Comment encadre-t-il nos politiques ?

Comment cela influence-t-il nos pratiques et nos interactions les un-e-s avec les autres ?



Crédits photo et droits d'auteur



Centre de l'ARC et Coopération Canada & Coopération Canada.
Tous droits réservés

Contact: 123 rue Slater, Suite 800 Ottawa, Ontario,
K1P 5G4, 613-241-7007

Pour plus d'informations : info@cooperation.ca

Conçue par : Liz Taylor Johnson / liztaylordesign.contact@gmail.com

